

INSERTION

La crise sanitaire leur inspire la création d'une entreprise

CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE À la Mission locale, dix jeunes se lancent dans l'entrepreneuriat. Ils fondent une mini-entreprise qui a pour but de confectionner et vendre des pochettes pour ranger les masques de protection, indispensables en cette période.

L'ESSENTIEL

- **Dix jeunes** créent leur mini-entreprise spécialisée dans les pochettes de rangement de masques. Certains d'entre eux ont été freinés dans leurs projets à cause de la crise sanitaire, et souhaitent ouvrir leur entreprise dans le futur.
- **Ce projet** a lieu dans le cadre du programme « Entreprendre pour apprendre ». Celui-ci peut se dérouler en lien avec la Mission locale, comme un collège, un lycée, etc.
- **À la Mission locale**, les jeunes ont commencé leur projet le 24 novembre. Il devrait se terminer à la fin du printemps, en mai ou en juin.

NINON OGÉT

Depuis le 24 novembre, dix jeunes se réunissent tous les mardis à la Mission locale de Châlons-en-Champagne. Dans leur salle de réunion où règne une bonne ambiance, tels de vrais professionnels, ils créent leur propre mini-entreprise. Ce projet, qui a lieu dans le cadre du programme Entreprendre pour apprendre au niveau régional, est une grande première pour la structure châlonnaise. « C'est une belle initiative à mettre en œuvre. Cela permet de mettre en avant leurs compétences », explique Karine Paroissien, directrice de la Mission locale.

« Nous avons choisi des pochettes car nous avons tous tendance à laisser nos masques n'importe où, ce n'est pas hygiénique »

Claudia, participante

L'objectif est de valoriser les aptitudes de ces jeunes issus notamment de formation en commerce, mais également de les peaufiner car une majorité d'entre-eux souhaitent créer leur entreprise dans le futur. Certains avaient d'ailleurs entamé des démarches en ce sens, mais ils ont été freinés dans leur élan à cause de la crise sanitaire,



Dix jeunes ont lancé leur mini-entreprise nommée Mask'it à la Mission locale. Ils vont créer des pochettes pour ranger les masques de protection sanitaire. Remi Wafflard

que ce soit au niveau scolaire ou professionnel. Magdalena, âgée de 20 ans, voulait ainsi ouvrir une entreprise avec sa mère. « Nous préparions le projet, nous avons même trouvé un local et puis, la crise sanitaire est arrivée... », raconte-t-elle. Paul, le chef du projet, a subi le même sort, lui qui adore « la nature et souhaite ouvrir sa société dans le futur ».

« SORTIR DE LEUR ZONE DE CONFORT »

Parmi ces jeunes, d'autres y voient l'opportunité d'apprendre de nouvelles choses, comme Maelie, titulaire d'un bac professionnel en commerce, qui souhaite « sortir de (s)a zone de confort ». De même que Dylan, âgé de 20 ans, sortant d'un CAP cuisine. Lui veut « acquérir de nouvelles compétences » pendant sa recherche d'emploi. Actuellement, ce petit groupe se consacre à l'élaboration de Mask'it, comprendre « cache ton masque ».

L'idée est de créer des pochettes pour ranger les protections sanitaires. Créée de A à Z par ces entrepreneurs novices, cette mini-entreprise a tout d'une grande avec ses différents services : communication, commercial, production et comptabilité. Des domaines que chacun choisit de rejoindre, même si le but reste avant tout de découvrir toutes les facettes du métier. Dans le cadre du programme Entreprendre pour apprendre, ils avaient la possibilité de choisir entre la création d'un service ou d'un produit. C'est ce dernier qui a retenu leur attention, pour avoir quelque chose « à manipuler, de plus concret ». « Nous avons choisi des pochettes car nous avons tous tendance à laisser nos masques n'importe où, ce n'est pas hygiénique », explique Claudia.

Lors de leur dernière réunion, les créateurs d'entreprise ont notamment finalisé le logo qui sera com-

plété par un slogan, en cours d'élaboration. Ils ont également réalisé la première présentation des prototypes, qui permet de juger la matière et le format de conception, le tout dans le respect de l'environnement et d'autrui, avec créativité et solidarité.

EN COMPÉTITION RÉGIONALE

Dans toute leur phase de création, ils sont guidés par la porteuse de projet, Alexandra Barbier, qui apprécie cette « autre manière d'accompagner les jeunes ». Elle les a choisis en fonction de leurs aptitudes complémentaires. Bruno Collet, âgé de 64 ans, est également à leurs côtés. Après avoir accompagné les jeunes avec la gendarmerie ou encore la Mission locale, ce dernier a créé sa propre entreprise à la fois de traiteur et de multi-services. Sa présence aux réunions permet ainsi de transmettre son savoir et de garder du « lien hu-

main ». « On ne le dit pas assez, mais les jeunes aussi nous apprennent beaucoup. »

Un capital de 500 euros avec une avance de remboursement de 5 euros sera attribué aux jeunes pour les aider à faire avancer leur projet. Ils ont jusqu'aux environs du mois de mai pour le finaliser. Une fois celui-ci terminé, il entrera en compétition avec les autres mini-entreprises du programme au niveau régional.

Si Mask'it passe ce palier, elle entrera ensuite en lice à l'échelle nationale. Pour Karine Paroissien cependant, « finaliser cette mini-entreprise est déjà une très belle victoire ». Avant cet ultime défi, les dix entrepreneurs ont en effet eu l'occasion de s'entraîner à « vendre » leur projet. Le 25 janvier, ils l'ont ainsi présenté devant des conseillers de la Mission locale. Un premier pas vers l'aboutissement de leur objectif. ■